



Pôle Lien et Individualisation

CERLIS

(Centre de Recherche Sur les Liens Sociaux)

Appel à Communications

2ème JOURNÉE D'ÉTUDES DU GROUPE D'ÉTUDE DU SUD

« Vers une nouvelle Amérique Latine ?

Regards croisés sur les articulations contemporaines du social et du politique »

Judi 12 novembre 2015

Lieu : Espace Alexis de Tocqueville, Institut des Amériques, 60 Boulevard du Lycée, Vanves

Organisateurs: Groupe d'étude du SUD (réseau de jeunes chercheurs rattachés au CMH – EHESS/ENS- et au CERLIS – Université Paris V)

Sponsors : Centre Maurice Halbwachs (EHESS-CMH) / Institute des Amériques (IdA)/ Pôle Lien et Individualisation du CERLIS (Université Paris Descartes)

L'Amérique latine est un continent qui a été fortement touché par des processus de reconfiguration des matrices socioéconomiques et politiques depuis les années 80.

Les processus de transformations qui ont façonné les sociétés contemporaines n'ont pas bouleversé que leurs bases historico-culturelles mais ont aussi contribué à la décomposition des représentations totalisantes et/ou traditionnelles de la vie sociopolitique. Le diagnostic sociologique contemporain parle à cet égard d'un déclin de l'idée de société fonctionnellement intégrée, sorte de système articulant « politique », « économie » et « culture » à l'intérieur d'un même territoire. Des phénomènes suffisamment documentés ont mis en évidence la désarticulation des différentes sphères sociales ainsi que les décalages entre structure et action sociale.

Bien que ces « désarticulations » ne soient pas nouvelles en Amérique latine, depuis les années 90 on assiste à un dépérissement du même genre de représentations. À la suite de l'épuisement des théories de la modernisation et de la dépendance, les notions pures de modèle ou de matrice socio-politique traditionnelles constitutives du continent, soient-elles national-populaires, autoritaires; soient-elles néolibérales, n'arrivent pas à expliquer l'ensemble de restructurations ou de nouvelles articulations au sein des sociétés latino-américaines actuelles.

En l'absence d'un principe unique décryptant l'ensemble de la vie sociale et politique, le défi est justement de penser ces transformations à partir de l'indétermination présente au cœur des expériences sociales. Ainsi, cette année, le Groupe d'études du Sud propose d'analyser les configurations des articulations contemporaines du social et du politique en Amérique latine, dont le rapport entre le politique, la société et l'économie ; et entre la structure sociale et les subjectivités.

Dans ce cadre nous faisons appel aux réflexions sur les reconfigurations de l'État et son rapport avec la société, la place du marché, les positionnements de la société civile, les formes de citoyenneté, les expériences du politique.

Nous proposons de placer ce débat sur les articulations contemporaines du politique et du social en Amérique latine, sous l'angle de deux axes :

- **Les reconfigurations de l'État** : en prenant en compte les transformations de la structure économique dans le continent, de manière asymétrique et cependant

constante à partir des années 90, nous nous intéressons aux processus de recomposition du rôle social de l'État ainsi qu'aux articulations du rapport avec la société civile. À cet égard, et à 25 ans de la première édition de « Les Trois Mondes de l'État providence » de Esping-Andersen (1990), nous vous invitons à réfléchir autour des multiples dimensions, qui donneront lieu aux conceptions du bien-être et son organisation étatique. Ainsi nous voulons nous rapprocher des expériences nationales et/ou régionales, par exemple dans le cadre de la mise en place de réformes. Peuvent-elles nous illustrer les orientations des nouvelles matrices sociopolitiques, de la conception et la répartition du bien-être? L'idée est de mettre en évidence les ré-articulations sociopolitiques face aux transformations des modèles économiques et des notions du développement.

- **Les expériences de la société civile :** Il s'agit de rendre visible et d'analyser l'émergence de nouvelles formes de citoyenneté, de résistance et d'expériences du collectif ainsi que de l'individu en rapport aux reconfigurations du social et du politique. Dans ce but il nous intéresse de distinguer les manifestations de la société civile face aux transformations structurelles contemporaines, en considérant les nouvelles formes autant que les reconfigurations des anciennes pratiques, dès mouvements sociaux jusqu'à les manifestations individuelles. Par exemple, on se demande : Quelle a été la participation des différents conglomérats sociaux-politiques et de mouvements sociaux au cours des reconfigurations précédemment décrites ? Quel est son rôle dans les processus constituants ou transformateurs ? Quel rôle ont joué les élites dans ce processus? Quelles sont les nouvelles émergences du collectif et manifestations des individus ? Repenser la place du collectif et de l'individu dans son rapport aux institutions ainsi que face à l'espace public nous permettra d'observer le caractère multidimensionnel des processus de reconfigurations sociopolitique sur le continent.

Donc, nous faisons appel aux communications qui dans le cadre des recherches, soit en cours soit désormais finalisées, proposent des réflexions qui s'inscrivent dans l'un des axes de cette journée.

La Journée finalise avec la Conférence Magistrale de **M. Georges Couffignal**, politologue spécialiste en Amérique latine, ancien directeur et actuel professeur émérite de l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine IHEAL, Université Paris 3.

L'appel à communications est ouvert à tout doctorant et chercheur travaillant sur ces questions. Les propositions de communication devront comprendre jusqu'à 800 mots (le titre et 4 mots clefs compris) plus une bibliographie. La proposition de communication doit indiquer le statut du chercheur ainsi que les coordonnées du laboratoire ou de l'université de rattachement du candidat.

Le Comité Scientifique est composé par : *Emmanuelle Barozet (Université du Chili), Danilo Martuccelli (Cerlis, Université Paris Descartes), Maxime Quijoux (Laboratoire Printemps, Université de Versailles, CNRS), Cécile Van de Velde (Université de Montréal) et Dominique Vidal (Urmis, Université Paris Diderot).*

Merci d'adresser votre résumé de communication jusqu'au vendredi 31 juillet 2015 au Groupe d'étude du Sud : etudesdusud.recherche@gmail.com

Le Comité Scientifique sélectionnera les communications jusqu'au 14 septembre 2015.